

## Nicholas Ray: Une soirée exceptionnelle et une rétrospective!

Homme et cinéaste rebelle, Nicholas Ray, a marqué l'histoire du cinéma de sa révolte. La jeunesse irrévérencieuse et incandescente de James Dean ou la folle sensualité d'Ava Gardner en on été, entre autres, les passeurs. Pour célébrer les cent ans de la naissance de Nicholas Ray et rendre hommage à une oeuvre majeure, qui incarne tout un pan du cinéma américain, la Cinémathèque suisse propose une rétrospective une soirée spéciale. Ainsi, le 13 octobre, après la Mostra de Venise et le Festival du film de New York, *We can't go home again*, film-testament inachevé de Ray, sera présenté à la Cinémathèque suisse par son épouse, Susan Ray, qui en a supervisé le montage.

**Du samedi 1er au lundi 31 octobre**

### Rétrospective Nicholas Ray



"Nick Romano, le jeune voyou de *Knock on Any Door*, troisième long métrage de Nicholas Ray, avait pour devise ce principe qui l'a perdu: «Live fast, die young» (vis vite, meurs jeune). La carrière de Ray semble s'être déroulée sous un tel signe. Cinéaste maudit, il a toujours été victime d'une injustice que seule la clairvoyance d'une certaine critique européenne est arrivée à dissiper. Ignoré ou sous-estimé par ses producteurs, qui se sont souvent comportés envers lui comme de vrais vandales, il a payé très cher son indépendance et son amour de la liberté. La violence qui caractérise ses héros et qui les pousse à détruire amitié, confiance et amour reflète leur refus d'adhérer aux lois établies par une société régie par ces trois cancers qui se nomment pouvoir, religion et argent.



Que pouvait-il faire, ce Rimbaud de l'image, héraut du coeur et de l'intimité, apologue de la révolte individuelle dans un monde dépourvu d'ambiguïté? Les personnages de Ray sont presque toujours des révoltés qui cherchent, dans *La fureur de vivre* et dans *L'amour*, une raison d'être et d'agir. Vainqueurs ou vaincus, ils croient encore à l'incandescence de leurs sentiments, à cet élan qui lie les êtres et les objets dans une sorte de fétichisme si cher à ces civilisations antiques qu'il n'a jamais cessé d'étudier en espérant peut-être y retrouver des valeurs primitives, pas encore contaminées par la «culture» et par tout ce qu'elle comporte de subterfuges. Aimer Ray, c'est aimer le Cinéma, car il appartient à ce petit groupe élu de cinéastes qui ont fait de l'art du son et du mouvement un des plus beaux plaisirs du XXe siècle." *Rui Nogueira*



> [Rétrospective Nicholas Ray](#) du 1er au 31 octobre  
 > [Site officiel de la Fondation Nicholas Ray](#)



**Le 13 octobre à 21h00**

### Susan Ray présente *We Can't Go Home Again*



Dans le cadre du cycle dédié à Nicholas Ray, la Cinémathèque suisse a le plaisir d'accueillir Susan Ray, qui vient présenter le 13 octobre *We Can't Go Home Again* (1973), film-testament inachevé de Nicholas Ray dont elle a supervisé le montage. Ce long métrage expérimental, leçon de cinéma avec les étudiants de l'université de Binghamton, est par ailleurs évoqué dans le documentaire *Don't Expect Too Much*, réalisé par la veuve du cinéaste et lui aussi projeté dans le cadre de cette rétrospective qui célèbre le centenaire de Nicholas Ray (1911-1979).

> [Susan Ray présente \*We can't go home again\*](#) le 13 octobre à 21h à la salle Paderewski

Si les images ne s'affichent pas correctement, vous pouvez consulter [la version en ligne](#)

Si vous voulez vous désinscrire, veuillez [cliquer ici](#).  
 If you do not wish to receive our special newsletter, please [unsubscribe here](#).

#### CONTACT

Communication / Cinémathèque suisse / Case Postale 5556 / CH-1002 Lausanne /  
 mathieu.truffer@cinematheque.ch / Tél +41 (0)21 315 21 79 / anna.percival@cinematheque.ch / Tél +41 (0)21 315 21 85 / [www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)